



# L'AVENIR DU NORD

1897-1932

SEUL JOURNAL DU DISTRICT DE TERREBONNE

EXISTANT DEPUIS PLUS DE TRENTE-CINQ ANS.

1897-1932

"LE MOT DE L'AVENIR EST DANS LE PEUPLE MEME; NOUS VERRONS PROSPERER LES FILS DU SAINT-LAURENT" (Benjamin Sulte)

ABONNEMENT: \$2. par année.

Publié par la Cie de Publication de St-Jérôme Ltée.

SAINT-JEROME, P. Q.

CHEMIER

Directeur politique: Honorable JULES-ED. PREVOST.

HENRI GAREAU, Président

Secrétaire de la Rédaction: ANDRE MAGNANT.



LABELLE

TRENTE-SIXIEME ANNEE; — NUMERO 35

JOURNAL HEBDOMADAIRE — CINQ SOUS LE NUMERO.

VENDREDI, 2 SEPTEMBRE 1932

## LE BILAN DE LA PROVINCE

Il se trouvera bien, n'en doutons pas, quelques prophètes de profession qui n'auront pas manqué de s'écrier, à la lecture du bilan de la province: "nous l'avions bien dit!" Ce qu'ils doivent se réjouir! Et si la province était déficitaire de quelques millions, leur satisfaction serait encore plus grande. Ce qui compte pour ces gens-là, voyez-vous, c'est d'avoir raison contre tous. Peu importe que quelqu'un souffre ou soit dans le malheur, que leurs frères, parents ou amis soient dans la ruine ou la douleur, que les temples s'écroulent ou les civilisations s'engloutissent... Non. Ces oiseaux de malchance ne connaissent ni l'émotion qui émeut, ni la pensée qui attriste. La seule chose qui les préoccupe, dans leur conviction d'être le centre du monde, c'est de pouvoir clamer: "je l'avais dit!"

Et remarquons bien qu'ils auront pu se tromper mille fois, faire toutes sortes de prédictions, à tort et à travers, chaque fois qu'ils auront ouvert la bouche pour émettre un son, pourvu qu'une fois, une seule, ils aient un semblant, le plus petit semblant de raison, ou que les circonstances paraissent tant soit peu justifier leurs prévisions, alors, oh! mais alors, quel orgueil ne concevront-ils pas de pouvoir voir confier, tel un secret: "je l'avais bien dit!"

Ceux donc qui, depuis des années, ont fait fonction de énarque les surplus successifs de l'administration provinciale, ceux qui en ont tout d'abord nié l'opportunité, prétendant que les gouvernements n'ont que faire de surplus, ceux qui en ont diminué l'importance pour mieux diminuer nos ministères à Québec, ceux qui en ont finalement nié l'exactitude afin de discréditer la probité de la gestion libérale, tous ceux-là ont dû goûter l'illusion du triomphe à l'annonce du déficit sur lequel se clôt l'exercice fiscal de la province. Mais leur joie a été de courte, de très courte durée.

Il y a contre eux la masse des gens bien pensants qui comprennent l'ampleur et la pénétration du bouleversement économique qui met le monde en détresse. Ceux-là ne sauraient se réjouir d'avoir "prédict" ou "prévu" ce qui n'était rien autre que l'inévitable. A ceux qui se gaudissent du léger et surtout transitoire changement survenu dans l'élan de prospérité qu'ont constamment connu nos finances provinciales sous l'administration actuelle, la déclaration de l'honorable L.-A. Taschereau redonnera sans doute le sens des réalités.

PIERRE AUBUT.

### Déclaration de M. Taschereau

"Nous venons de donner au public l'état financier pour l'année fiscale 1931-32; il accuse un déficit de \$584,708.61 entre les recettes ordinaires et les dépenses ordinaires. Comme ce déficit est le premier que nous enregistrons depuis une longue suite d'années, je crois devoir donner quelques explications. Disons d'abord que, par suite de la crise financière que traverse le monde et à laquelle notre province n'échappe pas, ce déficit est minime et se compare avantageusement avec le bilan du Canada et de chacune des provinces canadiennes. Nous bouclons notre budget avec ce léger déficit, il est vrai, mais nous n'avons guère ajouté à la dette consolidée de la province et je ne crains pas d'affirmer que notre crédit est meilleur que celui du Canada et de tous nos voisins. Les financiers l'admettent tous. On n'a qu'à se rappeler les millions que les autres gouvernements ont empruntés, d'une manière permanente, pour s'en convaincre.

#### Le déficit

"A quoi est dû notre déficit? "Il suffit de jeter un coup d'oeil sur notre bilan pour s'en rendre compte. Nos dépenses ordinaires, au cours de cette année fiscale, ont été de \$37,525,728.97. Et nos revenus ordinaires pour la même période... 36,941,020.36

Soit un déficit de 584,708.61. Dans l'année précédente les revenus furent de \$41,630,620.26. Et les dépenses de 40,853,844.59

Soit un surplus de \$ 776,775.67

"Nos revenus, cette année ont donc diminué de \$4,689,599.90. Nous aurions donc un déficit de \$3,912,824.23 si nous n'avions pas pratiqué la plus stricte économie; nous avons, en effet, diminué nos dépenses de \$3,328,115.62.

"Peu de gouvernements peuvent en dire autant.

"Quelles sont maintenant les causes de la diminution des recettes? Le bilan les fait voir et malheureusement nous n'avons aucun contrôle sur ces recettes qui sont intimement liées à la prospérité générale et se rattachent à la richesse individuelle.

"Si certains services accusent une augmentation, comme la gazoline, \$700,000 et le subsidie fédéral, \$336,000, les services que voici entre autres ont diminué des montants mis en regard; je ne cite que les principaux:

Droits sur les successions... \$2,876,424.60  
La Commission des Liqueurs... 1,500,000.00  
Les Terres et Forêts... 982,263.69  
Les Mines... 273,619.15  
Les automobiles... 134,541.37

Les permis de la Commission des Liqueurs... 132,611.99  
Soit: \$5,899,460.80

pour ces seuls services.

"Je prie également le public de

se rappeler que pendant l'année aux municipalités de l'intérêt écopé nous avons fait remise aux municipalités de l'intérêt qu'elles nous payaient sur l'argent que nous leur avions avancé pour construire leurs chemins, soit environ \$200,000; nous avons également, pour favoriser les opérations forestières, réduit la rente foncière de nos concessions forestières de \$8.00 à \$3.00 par mille carré, ainsi que les droits de coupe dans une large mesure. De ce chef, les revenus du département des Terres ont été diminués de près de \$500,000.

"Et, après tout cela, notre déficit n'est que de \$584,708.61. Ontario émettait dernièrement des obligations pour \$45,000,000; il doit faire prochainement un autre emprunt. Ottawa a va par \$220,000,000 à la fois et cet autre emprunt demandera peut-être encore un autre \$100,000,000. La riche ville de Toronto accuse un déficit de \$1,000,000; Montréal et la cité de Québec empruntent des millions.

#### Les comptes payés

"On va nous dire: vous auriez un déficit plus considérable si vous aviez payé tous vos comptes. Mais, prend-on en considération ce qu'en 1931-32 nous avons payé des comptes de 1930-31?"

"Oubliez-t-on que pendant la terrible saison dernière nous avons fait entreprendre des travaux avec l'entente qu'ils ne seraient payés que sur l'exercice suivant? Se rend-on compte qu'il faut compiler des milliers de comptes et que des erreurs considérables ont été trouvées? Nos départements ont été débordés, l'année dernière, par le mouvement de retour à la terre. Il fallait tout faire pour les nouveaux colons; des millions y ont passé. Nous acquitons toutes les réclamations légitimes et, depuis le 1er juillet dernier, jusqu'à date, le trésor a effectué des paiements s'élevant à \$13,605,174.00. Et on a dit que le Trésor était vide.

"Depuis que nous avons commencé à venir en aide aux chômeurs et aux sans-travail, à part les travaux de voirie et de colonisation, que nous avons multipliés, nous avons déboursés pour le chômage près de \$9,000,000. Personne, sûrement, ne nous fera de reproches de ce chef, mais il fallait que le trésor provincial trouvât les moyens de faire face à ces dépenses énormes, que nous aurions évitées, en temps normal.

"N'oublions pas enfin, qu'au cours de l'année écoulée, nous avons versé au fonds d'amortissement de nos obligations \$1,309,248.01. Cette somme fait partie des dépenses ordinaires de l'année.

"Devons-nous emprunter? Devons-nous emprunter cette année?"

Tout dépendra de l'hiver qui s'annonce et des obligations que nous devons assumer. Nous tâcherons d'éviter d'ajouter à la dette consolidée de la province,

## Ephrem Gravel

(Ecrit pour l'Avenir du Nord)

Je suis allé l'autre jour, le 9 août, chanter, dans l'église Saint-Georges de Montréal, le service funèbre de l'un de mes confrères de classe, d'il y a cinquante ans, au séminaire de Sainte-Thérèse (cours de 1880-1888), Ephrem Gravel, mort à 67 ans, à l'hôpital Saint-Joseph de Lachine, le 6 août dernier. Nous nous sommes retrouvés là, cinq ou six de ses anciens condisciples, avec un bon nombre de ses parents et amis, pour lui rendre les derniers honneurs à l'église et reconduire ensuite sa dépouille jusqu'au vieux mais très beau cimetière de sa paroisse natale, celle même de Sainte-Thérèse.

Ce nom d'Ephrem Gravel ne dira pas grand-chose à la plupart de nos contemporains, car notre ami regretté était peu connu de la présente génération, ayant vécu presque toute sa vie — exactement trente-huit ans — aux Etats-Unis, à New-York ou à New-Haven. Mais, pour nous, les confrères et condisciples d'autrefois, il en va tout autrement. De sa vie aventureuse, au cours de laquelle il ne me paraît pas avoir donné sa pleine mesure, il y a même, pour tout le monde, une leçon à tirer qu'on saisisa sans que j'aie besoin d'y insister.

Gravel, ou encore Ephrem, ainsi que nous disions dans l'intimité, était certainement l'un des mieux doués et des plus brillants élèves de notre temps. En littérature, en histoire, en philosophie, en mathématiques et en sciences exactes, et aussi dans les jeux, il se classait facilement au premier rang, quand il le voulait. Mais, je dois à la vérité d'ajouter qu'il ne le voulait pas toujours.

J'ai sous les yeux un cahier-souvenir, pieux legs à ses proches, où il avait consigné, en ces derniers temps, toute une série de ses compositions, poésies et discours — de ceux qui lui avaient valu jadis le cahier d'honneur et l'entrée à l'Académie Saint-Charles, le cénacle des lettrés à Sainte-Thérèse — qui ne manquent certes pas d'intérêt, ni du point de vue littéraire, ni du point de vue historique. Naturellement, c'est d'un style un peu jeune et encore novice. Mais combien c'était prometteur pour l'avenir!

Son étude Napoléon sur l'île Sainte-Hélène, son discours à propos de La Pologne de 1794, celui sur Champlain en 1633, celui sur Lévis en 1759, un autre sur Cartier et Lafontaine, comme aussi son Discours de réception à l'Académie, son Epître à Pézase, (en vers) et même sa jolie description (en prose) d'une partie de balle au mur — où le confrère Wilfrid, aujourd'hui si paisible notaire, fait figure de champion! — se relisent fort bien à cinquante ans de distance et me semblent vraiment avoir bon air, de la tenue, du souffle et de la vie. Surtout peut-être sa pièce de vers, écrite au mois de janvier 1887, en l'honneur de Mgr Clut (de passage à Sainte-Thérèse), et intitulée:

Après trente-huit ans, âgé maintenant, fourbu, miné et ruiné de plus d'une façon, il revint chez les siens, je veux dire chez sa soeur à Montréal, un Jour de l'Ann, celui de 1930, resté vieux garçon et devenu assez malade, se comparant humblement, de sa voix douce et un peu faible — dans une allocution que ses proches n'oublieront jamais — à l'Enfant prodige de l'Evangile.

Eh! bien non, il n'était pas allé jusque là! Il n'avait jamais perdu, lui, le souvenir affectueux de sa chère famille, ni non plus celui de ses confrères et de son collègue lui-même. Cela ramène de loin, souvent! Nous, ses confrères — il me l'a dit et répété sur son lit de mort — il nous suivait par la pensée et dans les "nouvelles" qu'il pouvait avoir de chacun de nous. D'autre part, ceux des siens qui étaient demeurés en relation avec lui sentaient battre son coeur aimant sous l'écorce un peu sèche des lettres qu'il leur adressait de temps en temps. Son admirable soeur, celle qui l'a recueilli chez elle, à la fin, à son foyer, après l'avoir toujours si généreusement aimé — je ne veux pas par discrétion la nommer autrement — m'en rendait, l'autre matin, le touchant témoignage: "Ephrem, me disait-elle, un peu concentré en lui-même, timide et gêné, était toujours, dans le fin fond de son coeur, doux et bon, affable et bienveillant, comme au temps jadis."

Dans sa longue vie solitaire de là-bas — car il vécut solitaire au milieu de la foule — notre confrère a pu avoir ses faiblesses et ses misères, ses contre-temps, et ses découragements trop prononcés. Mais, il était resté foncièrement bon. Que ceux qui sont sans péchés lui jettent la pierre! Moi, je ne le ferai pas.

D'ailleurs, la grâce de Dieu, par le ministère d'un Père Jésuite au coeur d'apôtre — qu'on aime et qu'on vénère à Montréal depuis longtemps — a purifié

tulée Les Pas du missionnaire, est particulièrement et de tous points remarquable. Elle constitue, en alexandrins majestueux, où son âme vibre bellement, comme une rapide vue d'histoire sur l'oeuvre évangélistique de l'Eglise à travers les âges, et elle ne déparerait pas, je pense, notre modeste anthologie canadienne.

"Ah! si Ephrem l'avait voulu, son nom s'inscrirait de lui-même aujourd'hui au panthéon de nos lettres. Qu'on me permette, pour l'établir, au moins une courte citation de cette ode dernière qui chante la grandeur si souvent héroïque des héros de l'Evangile. Il s'agit de ces missionnaires au Canada au XVIIème siècle que la cruauté de l'Iroquois tourmenta et broya jusqu'au sacrifice du martyre sanglant. Le poète de 20 ans écrivit:

L'apôtre résigné, dans sa noble souffrance,  
Prie encore Jésus pour ses cruels bourreaux,  
Et son âme quittant une chair en lambeaux  
S'évoque vers le ciel ceuil sur sa récompense...  
C'est en vain que l'enfer triomphe en ses efforts,  
Du sang de ces martyrs, immolés à sa rage,  
Renaissent des chrétiens, fermes, pieux, et forts...

Gravel avait alors l'âme jeune et fraîche. Ses vers le disent. Il avait bien d'autres talents d'ailleurs que celui de l'écrivain, qu'une culture supérieure eût affinée et fait aisément monter au sommet. Par exemple, les choses des mathématiques et, patiemment, celles des beaux-arts, avaient pour lui un attrait tout spécial. Mais, des circonstances adverses et, disons-le franchement, son manque d'énergie et de constance le détournèrent trop tôt de ces hautes carrières où son bel esprit et son grand coeur n'auraient pas tardé à le faire joliment briller.

A New-York, où il alla se fixer en 1892, à 27 ou 28 ans, il devint tout simplement ouvrier-mécanicien. On peut être artiste en ce métier, qui est aussi un métier d'art, et notre Ephrem le fut à ses heures, en remontrant même très vite à ceux qui étaient d'abord pour lui des maîtres. Mais, ici encore, la constance fit défaut. Et puis, et surtout, était-ce bien là sa voie? Il est permis d'en douter. Au reste, la vie ne lui fut pas clémente et elle lui apporta plus d'un mécompte, plus d'un revers, disons tout, plus d'un égarement ou plus d'une chute regrettable.

Après trente-huit ans, âgé maintenant, fourbu, miné et ruiné de plus d'une façon, il revint chez les siens, je veux dire chez sa soeur à Montréal, un Jour de l'Ann, celui de 1930, resté vieux garçon et devenu assez malade, se comparant humblement, de sa voix douce et un peu faible — dans une allocution que ses proches n'oublieront jamais — à l'Enfant prodige de l'Evangile.

Eh! bien non, il n'était pas allé jusque là! Il n'avait jamais perdu, lui, le souvenir affectueux de sa chère famille, ni non plus celui de ses confrères et de son collègue lui-même. Cela ramène de loin, souvent! Nous, ses confrères — il me l'a dit et répété sur son lit de mort — il nous suivait par la pensée et dans les "nouvelles" qu'il pouvait avoir de chacun de nous. D'autre part, ceux des siens qui étaient demeurés en relation avec lui sentaient battre son coeur aimant sous l'écorce un peu sèche des lettres qu'il leur adressait de temps en temps. Son admirable soeur, celle qui l'a recueilli chez elle, à la fin, à son foyer, après l'avoir toujours si généreusement aimé — je ne veux pas par discrétion la nommer autrement — m'en rendait, l'autre matin, le touchant témoignage: "Ephrem, me disait-elle, un peu concentré en lui-même, timide et gêné, était toujours, dans le fin fond de son coeur, doux et bon, affable et bienveillant, comme au temps jadis."

Dans sa longue vie solitaire de là-bas — car il vécut solitaire au milieu de la foule — notre confrère a pu avoir ses faiblesses et ses misères, ses contre-temps, et ses découragements trop prononcés. Mais, il était resté foncièrement bon. Que ceux qui sont sans péchés lui jettent la pierre! Moi, je ne le ferai pas.

D'ailleurs, la grâce de Dieu, par le ministère d'un Père Jésuite au coeur d'apôtre — qu'on aime et qu'on vénère à Montréal depuis longtemps — a purifié

## LES SEMAINES SOCIALES

Voici déjà plus de dix ans que le Père Archambault, S.J., cet animateur infatigable d'oeuvres sociales, convoiquait à une réunion d'études — études qui devaient se poursuivre pendant toute une semaine — un groupe restreint de citoyens, laïques et religieux, sans distinction d'état, soucieux de se mettre bien en face des problèmes du jour, quels qu'ils fussent, de les aborder sous tous leurs aspects, mais de les envisager surtout et pardessus tout à la lumière de la doctrine, de la morale et de la charité chrétiennes. Telle fut l'origine et telle fut, dès le début, l'orientation des "Semaines Sociales du Canada". L'esprit qui présidait à leur naissance devait, dans la suite, les animer de son souffle. Il n'en fallait pas davantage pour leur assurer une vie forte et fructueuse. C'est ce qui est.

La onzième "Semaine Sociale" a commencé ses assises, à Montréal, le lundi 29 août dernier. L'Archevêque — coadjuteur de Montréal, S. E. Mgr Gauthier, prononça, à la messe d'ouverture, une allocution d'une hauteur de pensée imposante. D'autres discours ont été prononcés depuis, d'autres conférences ont été faites, d'autres travaux ont été lus. Il n'en reste pas dans les possibilités d'un hebdomadaire de donner à ces études la publicité qu'elles méritent. Ce n'est un regret que de ne le pouvoir faire.

Rien ne nous empêche cependant de signaler à nos lecteurs l'importance qu'il y a pour eux à suivre, s'ils le peuvent, ces séances où le savoir s'inspire d'un idéal chrétien. Et s'ils ne peuvent y assister, nous n'hésitons pas à affirmer que ce leur est un devoir de se procurer, dans la mesure du possible, le compte-rendu de ces délibérations.

Que si l'on veut savoir le sens et la portée de l'effort qui se consacre dans ces réunions, M. Héroux nous permettra sans doute de le citer longuement.

"L'un des grands avantages des "Semaines sociales", écrit-il, c'est précisément de fixer l'attention d'un certain nombre d'hommes d'étude sur un sujet donné, de les inciter à le serrer de près, à en examiner les aspects divers. On obtient ainsi une série de travaux qui, autrement, n'aurait jamais vu le jour et dont l'effet se prolonge bien au delà des séances où le public en prend d'abord connaissance. La collection des "comptes rendus des Semaines" forme déjà un imposant ensemble.

"Un autre des grands avantages de l'oeuvre, c'est de permettre l'étude d'un certain nombre de sujets en simple fonction du bien commun, avec le seul désir d'aboutir au juste et au vrai.

"C'est un genre de travail qui ne se fait pas assez souvent — et chez nous probablement moins encore qu'en nombre d'autres pays. Chacun d'abord est pris par ses propres affaires et n'a pas beaucoup le temps de regarder au delà. Puis, un trop grand nombre ne jettent un coup d'oeil sur ces questions d'intérêt général que lorsqu'elles affectent les luttes politiques ou risquent d'être affectées par elles. Dès lors, c'en est, la plupart du temps, fini de l'étude objective et impartiale. On adopte — le fait n'est-il pas trop fréquent? — la thèse qui paraît le mieux cadrer avec les intérêts du parti; on cherche à tirer des faits un argument pour ou contre le parti, quand on ne s'efforce pas même de les ployer au service du parti.

"Aux "Semaines sociales" ces questions sont étudiées au mérite, comme on dit au Palais, et sans souci de leurs contrecoups possibles sur les querelles politiques d'aujourd'hui ou de demain. Et l'on y aborde naturellement toute une série de sujets qui, pour importants qu'ils soient en réalité, n'intéressent point immé-

diatement les tacticiens électoraux. Des idées, des faits, des statistiques sont jetées dans le public, qui font réfléchir, peuvent déterminer des mouvements utiles.

"Incidentement, et le fait est peut-être plus gros de conséquences qu'il ne le peut paraître à l'observateur superficiel, les "Semaines" fournissent à un certain nombre de personnes qui ont le goût des questions sérieuses l'occasion de se rencontrer, d'échanger leurs observations, de discuter de leurs projets. Que d'études nouvelles, que d'initiatives intéressantes peuvent surgir de ces conversations entre personnes renseignées et de bonne volonté!

"D'ailleurs, quant à l'importance et à l'utilité des "Semaines sociales", nulle preuve ne saurait exceller, avec l'hommage répété des souverains pontifes, les résultats d'une expérience déjà longue et qui s'étend maintenant à certains des plus grands pays de l'univers. D'année en année, les "Semaines" reprennent leur travail où elles sont déjà installées et gagnent des territoires nouveaux. L'institution fait maintenant partie de notre paysage intellectuel et moral; elle a été sanctionnée par le plus noble succès."

Et que l'on objecte pas que tout ceci n'est d'aucune utilité pratique. "Le siècle le plus malade, a écrit Lamennais (je cite de mémoire), n'est pas celui qui se passionne pour l'erreur, mais bien celui qui méprise ou qui méprise la vérité". En nous éloignant du simple bon sens, nous avons récolté le marasme économique. Si nous n'allons vers la vérité, nous atterrons bien plus encore.

## Graves paroles de l'honorable M. David au sujet des écoles

Dans une entrevue qu'il vient d'accorder aux journaux, l'honorable Athanase David, secrétaire de la province, demande à toutes les commissions scolaires de faire des sacrifices, s'il le faut, pour payer raisonnablement tous ceux qui se dévouent à instruire et éduquer nos enfants. L'honorable M. David a prononcé d'importantes paroles qui ouvriront les yeux de plusieurs et qui sont de nature, par la répercussion qu'elles auront, à promouvoir la cause de l'instruction dans la province.

"Les écoles viennent de rouvrir leurs portes", a dit l'hon. M. David, et, par toute la province, des milliers de jeunes filles ont retourné prendre la place des parents dans l'éducation des enfants. Aujourd'hui comme hier nos instituteurs trouvent dans leur foi en la nécessité de l'éducation, dans leur compréhension de leur tâche, l'enthousiasme et la force nécessaires pour accomplir leur devoir. Je ne sais pas de profession qui demande autant de dévouement que celle d'éducateur. Il ne suffit pas à ceux qui enseignent d'être instruits, il faut qu'ils sachent inculquer leur instruction aux enfants qui leur sont confiés, et c'est une des raisons pour lesquelles quiconque a charge d'enfants doit être intelligent. Avec quel vif sentiment de regret n'a-t-on pas appris que des écoles étaient en danger de fermer leurs portes et qu'on allait réduire les salaires des instituteurs pour raisons d'économie! Ceux qui ont dû prendre ces décisions, ont de graves raisons pour cela. Je l'espère pour eux. La situation financière de maintes commissions scolaires a été aggravée du fait que toutes les jeunes filles qui enseignent dans nos écoles, perdent courage du fait de leurs diminutions de salaires, et abandonnent la profession qu'elles avaient choisies.

"Dans les circonstances, continue l'honorable M. David, tout en comprenant les difficultés de certaines commissions, je ne puis que les adresser de faire tous les efforts, tous les sacrifices possibles avec l'aide du gouvernement, pour garder les écoles ouvertes et payer des salaires convenables au personnel enseignant.

"Dans mon opinion", insiste l'honorable secrétaire de la province, "la réduction des salaires des instituteurs est de nature à retarder le progrès de l'éducation et de l'instruction dans la province. Le grand danger, c'est que ces vaillantes jeunes filles qui enseignent dans nos écoles, perdent courage du fait de leurs diminutions de salaires, et abandonnent la profession qu'elles avaient choisies."

"J'ai confiance, termine l'honorable M. David, que lorsque les commissions scolaires comprendront la gravité de leurs responsabilités, elles trouveront les moyens de payer à leurs institutrices et instituteurs des salaires qui leur permettent de continuer à vivre à la hauteur de leur situation. J'espère aussi que tous comprendront qu'il faut à tout prix que chaque école de la province continue à fonctionner. En tant que je suis concerné, j'essaierai, par tous les moyens, de faire en sorte, qu'il y ait une école à la disposition des enfants partout où il y en a."

Et comme mot de la fin, le secrétaire de la province fait remarquer qu'il est urgent que tous nos enfants, du premier au dernier, soient préparés à jouer un rôle honorable dans la vie, un rôle digne du peuple dont ils sont issus.

diatement les tacticiens électoraux. Des idées, des faits, des statistiques sont jetées dans le public, qui font réfléchir, peuvent déterminer des mouvements utiles.

"Incidentement, et le fait est peut-être plus gros de conséquences qu'il ne le peut paraître à l'observateur superficiel, les "Semaines" fournissent à un certain nombre de personnes qui ont le goût des questions sérieuses l'occasion de se rencontrer, d'échanger leurs observations, de discuter de leurs projets. Que d'études nouvelles, que d'initiatives intéressantes peuvent surgir de ces conversations entre personnes renseignées et de bonne volonté!

"D'ailleurs, quant à l'importance et à l'utilité des "Semaines sociales", nulle preuve ne saurait exceller, avec l'hommage répété des souverains pontifes, les résultats d'une expérience déjà longue et qui s'étend maintenant à certains des plus grands pays de l'univers. D'année en année, les "Semaines" reprennent leur travail où elles sont déjà installées et gagnent des territoires nouveaux. L'institution fait maintenant partie de notre paysage intellectuel et moral; elle a été sanctionnée par le plus noble succès."

Et que l'on objecte pas que tout ceci n'est d'aucune utilité pratique. "Le siècle le plus malade, a écrit Lamennais (je cite de mémoire), n'est pas celui qui se passionne pour l'erreur, mais bien celui qui méprise ou qui méprise la vérité". En nous éloignant du simple bon sens, nous avons récolté le marasme économique. Si nous n'allons vers la vérité, nous atterrons bien plus encore.

L'Abbé Elie-J. AUCLAIR.

HESSEL.

## MELI-MELO

ACCORD CADUCS

Les "accords" conclus à la Conférence d'Ottawa n'existent que sur le papier. Ils nécessiteront des conciliabules et des pourparlers aussi longs que nombreux avant d'être mis en pratique. Puis, il faudra attendre deux mois et des années pour en juger les résultats.

LES ANNALES

"Pourquoi j'ai changé de ministres," c'est le titre sous lequel Mussolini, dans les Annales du 15 août, donne les raisons qui l'ont contraint à modifier son cabinet. Page prétentieuse, qui aura une profonde répercussion. On lira dans ce numéro les curieuses révélations d'un ingénieur allemand appelé à participer aux travaux du plan quinquennal; une étude de Ch. Nordmann sur l'exploration de la stratosphère; un pittoresque tableau de Rotterdam, par André Beucier; un article de Guignebert sur les élections allemandes; un essai de Jacques Chardonne "Castes et Classes"; et les signatures d'Yvonne Sarcely, de Mu Henri-Robert, d'André Lang, de Constantin-Weyer et de Crémieux. Partout: 3 francs.

PENSEES

Que tous les chrétiens fassent tout leur devoir de chrétien et la question sociale n'existera plus. CLEMENCEAU.

## La mémoire de l'hon. Sénateur L.-O. David pieusement honorée

Une touchante fête du souvenir avait lieu il y a quelques jours, au cimetière de la Côte des Neiges, où un groupe de parents, d'amis personnels et politiques du secrétaire de la province, l'honorable Athanase David, étaient allés déposer des fleurs et prier sur la tombe de son vénéré père, le sénateur L.-O. David, qui vit toujours dans la mémoire de tous les Canadiens français.

La cérémonie fut d'une étonnante simplicité. A quatre heures, les pèlerins quittèrent la chapelle du cimetière pour se rendre au tombeau du grand disparu, oeuvre du sculpteur Henri Hébert, R.C.A. Puis, en présence d'une foule recueillie, le R. P. Lorenzo Gauthier, C.S.V., récita les prières des Morts. Des fleurs furent déposées sur la tombe, aux noms de Mesdemoiselles Pauline et Olive David et de M. Arsène David, de la famille Bourbonba Rainville, de M. et Madame Arthur Vallée, de MM. Georges Vandaele et Alex. Gour, de Dr Alfred Chériol, de Saint-Jérôme, et de M. Alfred Lapointe, du Tiro Club, du Club L. O. David, et du Club Martine.

Les prières dites, Me Paul Mercier, C.R., député de Saint-Henri au Communisme, prononça une allocution émue dont nous ne pouvons donner qu'un court résumé.

Nous saluons, dit M. Mercier, ce sixième anniversaire de sa mort, dans la personne de feu l'honorable L. O. David, un personnage éminent, dont l'âme appartient maintenant à Dieu, et le nom, à l'histoire. Il fut un avocat distingué, sénateur, un politique éclairé, sage et prudent, un noble père de famille et un grand canadien.

Habile protecteur de sa race, dans la modération, par la diplomatie, il fait stimuler de ses compatriotes de langue anglaise que des états.

Défenseur de la langue française, l'illustre, il nous a laissés des oeuvres, imbues du plus pur patriotisme que, nous et nos fils, nous nous plaçons à lire et à relire; elles survivront à sa génération et à la nôtre. Chevalier de la Légion d'Honneur de France, il a été la sentinelle vigilante de la pensée française dans notre province de Québec, dans tout le Canada.

Nous, les vivants, l'avons perdu, mais son souvenir, ses gestes, ses conseils à l'âme mar, et ses recommandations à la terre vieillies, sont présents à notre mémoire. C'est un héritage à notre race, à nous tous, ses amis et admirateurs.

Malheureusement de mettre en pratique les principes qu'il a prêchés et surtout pratiqués dans sa vie, et notre génération deviendra plus forte, aguerrie, combative et servira d'exemple.

Excellent père de famille, Sénateur David, vous avez donné à votre pays, onze enfants qui vous font honneur. Un d'entre eux, l'honorable Athanase David, secrétaire provincial, et permettez-moi, messieurs, de dire sans flatterie, que vous en êtes un de plus. Justes oeuvres d'un bon père. Sénateur, il vous a fait bien plaisir; ses succès étaient sans doute les vôtres et aussi les nôtres, peuple du Québec. Il continue votre lignée et porte fièrement, mais avec gentillesse, votre auguste nom. Exhorté par vos sages conseils, il développe les talents, Dieu aidant, que vous lui avez légués. Il sème à travers sa province, de bons blés qui germent et donnent à ses compatriotes une récolte de bien public.

Mon cher ministre, pour vous comme pour nous, cette visite à la dernière demeure de votre vénérable père, est un jour de souvenir inoubliable! Nous y reviendrons encore en toute justice, nous rendons hommage à un homme qui les mérita et dont le nom doit rester bien vivant dans la vie actuelle et future de notre beau pays!

BILLET DU JOUR

"L'ECLIPSE"

L'on pourra dire, de "l'éclipse", qu'elle fut, en son temps, la chose à la fois la plus et la moins en vue.

Par contre, une grande ombre est descendue sur terre. Et, pour n'avoir rien vu, nous avons bien éprouvé que quelque chose de mystérieux s'accomplissait.

Conseils Pratiques

Pour conserver le lait.—Une précaution facile à prendre pour conserver le lait, même pendant les plus fortes chaleurs: aussitôt l'ébullition achevée, plonger la casserole qui contient le lait dans un récipient d'eau froide, et le laisser pendant quelques minutes.

Pour enlever les taches de fruits.—Verser de l'eau bouillante sur la tache, la faisant passer à travers l'étoffe comme au travers d'une passoire.

Pour la migraine.—Quand vous avez mal à la tête, (Je suis sûr que cela doit vous arriver quelquefois), prenez un citron que vous partez par le milieu.

Pelures d'orange.—Ne jetez pas les peaux d'oranges. Vous pourrez les employer de deux manières: les faire brûler sur une pelle rouge pour désinfecter la maison en parfumer sirops et liqueurs, en aromatiser vos entre-mets, etc.

POUR L'APRES-MIDI DE BRIDGE.—Limonade Américaine.—Remplir de glace pilée un grand verre, ajouter deux cuillerées à thé de sucre en poudre, le jus d'un citron, remplir d'eau de siphon, bien remuer, placer une tranche de citron et des chauxmeaux, et verser, au moment de servir, un peu de curaçao, sans mêler.

Grog à la menthe.—Mettre dans un gobelet de la glace en morceaux, trois briques de menthe fraîche, une cuillerée de sucre en poudre, un verre à madère de cognac ou de rhum, finir avec de l'eau; passer, verser dans un verre en plaçant des chauxmeaux.

Recette de Muffins au Son de Miss Ann Adams.—3/4 tasse son, 1 1/4 tasse farine, 1/2 tasse lait, 1/2 tasse sucre, 1/2 tasse beurre, 1 œuf, 1/2 tasse shortening, 1/2 tasse pâte "Magic".

SOUFFLE AUX LEGUMES.—2 tasses de légumes cuits au naturel, 2 cuillerées à table de beurre, 1/2 tasse de lait, 2 œufs, Sel, poivre, fines herbes.

LES BONNES RECETTES.—Consommé d'été.—Prendre des laitues pas trop grosses, bien les laver et les mettre dans une casserole avec des débris de lard, assaisonner et les faire braiser.

Mode de préparation: Préparer une purée avec les légumes. Batre les jaunes d'œufs, les incorporer à la purée; fouetter les blancs en neige, les faire entrer également dans la préparation.

Mousse aux bananes.—Ecrasez et réduisez des bananes en purée. Délayez la purée avec du sirop de sucre froid. Incorporez trois demi-dozes de crème fouettée. Faites prendre dans la glace.

Elle étouffait en montant les escaliers.—TROP GRASSE.—Cette femme a diminué son poids de 7 lbs, seulement. Cependant, elle considère que cela fait une différence énorme.

LES PARENTS ET L'ECOLE.—L'enfant passe plusieurs années à l'école pour se préparer l'esprit et le corps pour la vie.

LES PAROISSES ET FABRIQUES.—L'Église catholique et le Saint-Siège ont le droit inné d'acquiescer, de posséder et d'administrer librement et indépendamment du pouvoir civil des biens temporels pour leurs fins propres (Can. 1495).

Remarques d'un ancien bâtonnier.—Un ancien bâtonnier nous signalait récemment plusieurs difficultés que cette loi présente et dont la première provient d'un désordre apparent, qui s'explique si l'on songe que, depuis 1860, soixante et un articles ont été ajoutés aux quarante-cinq articles du chapitre 18 des statuts révisés du Bas-Canada par vingt-six statuts.

Les habitants franc-tenanciers.—La deuxième difficulté, c'est l'abus des synonymes. Il est question indistinctement des habitants, des franc-tenanciers, des intéressés, des chefs de famille, des paroissiens, des paroissiens tenant feu et lieu, des paroissiens ayant droit de voter, des propriétaires de terres, des propriétaires de terres et autres immeubles, des propriétaires réels "ou putatifs", des inmeubles, des personnes entendues et des contribuables.

THE EAGLE LUMBER COMPANY Ltd.—Economisez 15 pour cent en achetant notre bois préparé spécialement pour lambris extérieur et intérieur.

Toujours riche en saveur LE THÉ "SALADA" "Tout frais des plantations"

Garage Emile Giroux. Coin St-Georges et St-Sauveur St-Jérôme Tél. 181

Réparations générales Pneus de toutes grandeurs Soudure à l'oxygène

HOTEL ROYAL SAINTE-THERESE. Maintenant sous une nouvelle administration

RADIATEURS éprouvés... gratuitement. PREPAREZ-VOUS POUR VOS RANDONNEES D'ETE

Confiez vos travaux d'électricité à un expert! Vous éviterez ainsi les accidents qui arrivent lorsque ces travaux sont faits par des mains inexpérimentées.

THE EAGLE LUMBER COMPANY Ltd. Bois de Construction. Bardeaux, Planchers en bois franc, Planche "Donnacona"

Magasin Indépendant Victoria Henri Gareau St-Faustin Station POUR DU COMPTANT Spéciaux du 5 au 12 septembre

Vous Aussi Conviezrez GIN de KUYPER. JOHN de KUYPER & SON, Distillateurs. Maison fondée en 1695

PHARMACIE OSCAR LANDRY. Tél. 461 & 490 :: 341, St-Georges. Voisin du Marché

Evidemment l'école ne peut pas tout faire: les parents, eux aussi, ont leur responsabilité. C'est aux parents de voir à ce que l'alimentation de leur enfant soit bien ordonnée, qu'il prenne le temps de se laver avant de partir pour la classe, et que ses vêtements soient propres.

Recette de Muffins au Son de Miss Ann Adams. Mélangez le son avec les ingrédients secs tamisés. Faites un creux au centre et versez-y le lait et l'œuf bien battu.



Miss Ann Adams fait ses fameux Muffins avec la Poudre à Pâte "Magic"

Elle étouffait en montant les escaliers. TROP GRASSE. Cette femme a diminué son poids de 7 lbs, seulement.

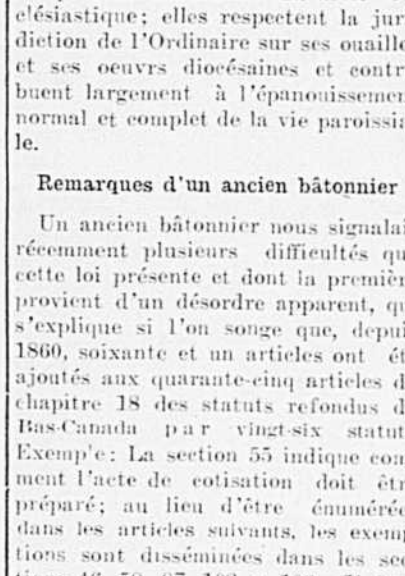
LES PARENTS ET L'ECOLE. L'enfant passe plusieurs années à l'école pour se préparer l'esprit et le corps pour la vie.

LES PAROISSES ET FABRIQUES. L'Église catholique et le Saint-Siège ont le droit inné d'acquiescer, de posséder et d'administrer librement et indépendamment du pouvoir civil des biens temporels pour leurs fins propres (Can. 1495).

Remarques d'un ancien bâtonnier. Un ancien bâtonnier nous signalait récemment plusieurs difficultés que cette loi présente et dont la première provient d'un désordre apparent, qui s'explique si l'on songe que, depuis 1860, soixante et un articles ont été ajoutés aux quarante-cinq articles du chapitre 18 des statuts révisés du Bas-Canada par vingt-six statuts.

Les habitants franc-tenanciers. La deuxième difficulté, c'est l'abus des synonymes. Il est question indistinctement des habitants, des franc-tenanciers, des intéressés, des chefs de famille, des paroissiens, des paroissiens tenant feu et lieu, des paroissiens ayant droit de voter, des propriétaires de terres, des propriétaires de terres et autres immeubles, des propriétaires réels "ou putatifs", des inmeubles, des personnes entendues et des contribuables.

THE EAGLE LUMBER COMPANY Ltd. Economisez 15 pour cent en achetant notre bois préparé spécialement pour lambris extérieur et intérieur.



La Poudre à Pâte "Magic" est employée exclusivement par la majorité des autorités en art culinaire, des diététistes et des ménagères canadiennes.

LES PARENTS ET L'ECOLE. L'enfant passe plusieurs années à l'école pour se préparer l'esprit et le corps pour la vie.

THE EAGLE LUMBER COMPANY Ltd. Bois de Construction. Bardeaux, Planchers en bois franc, Planche "Donnacona"

SAINTE-ANNE DU LAC

Ces jours derniers, M. et Mme Albert Giroux recevaient la visite de M. et Mme Armand Giroux de Montréal qui revenaient de leur voyage de noces à Boston et Berlin. Les nouveaux époux étaient accompagnés de Mlles Simone et Germaine Lagacé, Berthe Giroux de Saint-Hermas. Samedi soir, une réception fut organisée en leur honneur chez M. Albert Giroux.

Parmi les invités on remarquait: M. et Mme Armand Giroux, M. et Mme Albert Giroux, Mlle Simone Lagacé, Achille Guenette, Mlle Germaine Lagacé, Mlle Berthe Giroux, MM. et Mmes Gérard Touchette, Osiar Légaré, François Roy, Omer St-Louis, Mlle Lucienne Légaré, MM. Lionel Légaré, Florian Borel, René Cardinal, F. Brisebois, Camille Viau, MM. Boisclair et Cardinal étaient violonistes.

Lundi matin les deux nouveaux époux sont partis pour Ottawa continuer leur voyage, enchantés de leur séjour parmi nous.

Dimanche dernier la chorale des Enfants de Marie de Mont Laurier était de passage parmi nous. Elle chanta la messe et la bénédiction du St-Sacrement. Nous leur devons des félicitations.

Sont en villégiature depuis quinze jours au camp de M. A. Giroux les familles Prieur et Lacroix, de Montréal, la place idéale pour la pêche à la truite.

ST-FAUSTIN STATION

Le 25 courant, en l'église de Saint-Faustin, ont eu lieu les funérailles de M. Roger Lanthier, âgé de 12 ans. Il laisse pour pleurer sa perte son père M. Napoléon Lanthier, son frère, Rolland et ses sœurs, Mlles Cécile, Yvette et Pierrette.

Les porteurs étaient MM. Rolland Brazé, Adolphe Dagenais, Maurice Fleurent, Onias David, René Lanthier, Rolland Levert.

M. l'abbé Wilfrid Lalonde officiait. A l'orgue Mlle Thérèse Demers.

Le deuil était conduit par M. Napoléon Lanthier, Rolland Lanthier, Mlles Cécile Lanthier, Yvette Lanthier, Pierrette Lanthier, Mme Vve J. Dusablon, Mme Nazaire Lanthier, Mlles Anita Lanthier, Marguerite Lauzon, Georgette Lauzon, Yvette Lauzon, M. et Mme Alfred Brazé, Mlle Florence Brazé, Mme H. Latreille, Rolland Brazé, MM. Henri Gareau, Maurice Gareau, Bernard Gareau, Grégoire Gareau, Mlle Pauline Gareau, Mme Aleide René, M. et Mme Nap. Desjardins, M. J. G. Grench, M. et Mme W. A. White, M. et Mme

Auguste Levert, P. Levert, Mlle Alice Dagenais, Arthur St-Jean, O. Boivin, Jos. Boivin, Hervé Boivin, Ed. Boivin, Arthur Doré, Mlle Germaine Matte, Arthur Morand, Harry Morand, Charles et Arthur Dubé, A. Desjardins, Gaston Levert, A. Constantineau, Mlles Y. et L. Ouimet, M. et Mme A. Constantineau, Sylvio Poirier, Mme J. Poirier, N. Desjardins, Ed. Carrière, Henri Dury, Leopold Thibault, Mme Eugène Lyrette, H. Richer, M. et Mme J. Tessier, Mme J. Gareau, G. Sigouin, Eug. Dinelle, J. Fleurent, A. Kihou, H. Desjardins, O. Millette.

Plusieurs messages de sympathies furent offerts à la famille.

Saint-Hippolyte

Le 19 août est décédé M. Emile Thibault, 23 ans, fils de M. Chs. Thibault. Les funérailles ont eu lieu le 22 août. Nos sincères sympathies à la famille en deuil.

Le 20 août, en l'église paroissiale, a été béni par M. le curé Barbeau le mariage de Mlle Albertine Brousseau, fille de M. Cléophas Brousseau, de cette paroisse, avec M. Albert Germain, de Saint-Jérôme. Après le mariage, les nouveaux mariés sont partis en voyage pour Québec. Nos vœux de bonheur.

Le 27 août eut lieu le mariage de M. Léo Légaré avec Mlle Béatrice Gauthier, fille de M. Napoléon Gauthier. Vœux de bonheur.

Val Barrette

Ces jours derniers ont eu lieu les funérailles de M. Fabius Emard, décédé accidentellement à l'âge de 14 ans.

Il laisse dans le deuil son père Sergius Emard, sa mère, ses frères Expédies, Armandus, Eudémus, Marius, Jean-Guy, Pierre-Yvan; ses sœurs Dame Pierre Lortie, (Lumina) Dame Dr. Hélie (Gisèle), Fleurette, Eva, Colomba, Bianca, Mariette, Paule-Edith; ses beaux-frères Dr Hélie, Pierre Lortie.

Le service fut chanté par M. J. Cossette curé. Touchait l'orgue, Mlle Jacqueline Brousseau et dirigeait le chœur de chant M. Eugene Danis.

Les porteurs étaient: MM. Georges Paquin, Hector Fleurant, Jacques Forget, Georges Cadieux.

A la famille éprouvée L'Avenir du Nord offre ses plus sincères sympathies.

NOMININGUE

Le dimanche 4 septembre, notre club de baseball se rendra à Saint-Jovite pour y donner une exhibition. Il y rencontrera le club de Saint-Jovite.

SHAWBRIDGE

Dimanche dernier M. et Mme Emery Lachance recevaient M. et Mme Halcomio Labelle et leurs enfants, Mme Bonhomme, Mlle Marie-Ange Lachance, M. Arthur Légaré, M. Ducharme de Montréal, Mlle Baulne de Val Morin, M. et Mme Baulne de Piedmont et leurs enfants.

M. et Mme Jeffroy Dumesnil sont maintenant de retour de leurs vacances qu'ils ont passées à Ottawa et Montréal.

LAC DAVID

Mlles Dorina Parent et Liliane Constantineau sont parties. M. et Mme Antonio Larocque et leur enfants ont rendu passage quelque temps à Montréal. visite à leurs parents M. et Mme J. B. Côté et leur garçon Fernand.

M. et Mme Jules Bacon de Montréal ont visité leurs amis la semaine dernière.

Mlle Irène Ducharme est de passage à Val Barrette.

M. et Mme Antonio Fleurant de L'Annonciation ainsi que leurs enfants ont rendu visite à M. Ducharme.

SAINT CALIXTE

Le 16 août, M. A. Blondin et sa fille Hélène, Mme J. Blondin, Mlle Bella et M. Joseph Gour ont fait une excursion à Saint Donat et sont revenus enchantés de leur voyage.

Le 22 août M. Aristide Blondin et sa fille Hélène, Mme A. Lemire et sa fille Véronique, MM. Edouard Hawison, René Hawison, M. et Mme A. Lapière, Mlle Bella Gour ont fait une excursion de pêche à St-Michel des Saints au lac Tréfle, grâce à la courtoisie de MM. Sylvestre et Lavoie, propriétaires du camp. Tous sont revenus enchantés de leur voyage.

LA MACAZA

De passage à la villa des Pins, chez Mme Trudeau, Mlle J. Taylor, de Montréal.

Les Révérends Pères Albert et Emile Morin sont chez leur mère, Mme Odilon Morin, pour une quinzaine. Le Révérend Père Albert partant pour Haïti est venu rendre une visite à tous ses amis.

Mme P. Riendeau et sa famille sont retournés à Montréal après avoir passé les deux mois d'été sur les bords du Lac Chaud.

De passage chez M. Gabriel Véron: M. et Mme Albert Coulombe, de Nominigüe, M. R. Warnett, de Labelle, et Mlle Noëlla Lavoie, de Nominigüe.

M. et Mme A. Dumouchel et leur famille étaient à St-Sixte chez des parents, la semaine dernière.

M. l'abbé A. Perrault était à Mont Laurier, la semaine dernière, à l'occasion de sa retraite.

M. et Mme J. A. Lavoie et Mlle Simone Laviolette, de Montebello sont retournés après un court séjour chez M. et Mme Joseph Gravel.

Mme J. S. Paré, Mlles Flore et Juliette Chaboulièz étaient de passage chez M. et Mme Adrien Rapatel, ces jours-ci. Elles sont retournées à Montréal très enchantées de leur court voyage.

Mme Henri Rapatel, M. et Mme J. A. Desjardins, Mlle Dolores Rapatel, Mlle Clemence Couturier, tous de Montréal, sont pour quelques temps chez leurs parents, M. et Mme Justin Rapatel.

NOUVELLES D'OUTREFOIS

30 ANS

Du mois de juillet 1901 à juillet 1902, la société de colonisation a établi 613 colons nouveaux dans le Nord de Montréal.

On complète l'installation d'un réservoir de 15,000 gallons d'huile pour le compte de l'Imperial Oil.

M. Rodrigue Castonguay est allé à London en vue de ses affaires.

D'après le rapport de M. Jardine, commissaire canadien du Commerce en Afrique-Sud, les oeufs se payent là-bas de \$0.70 à \$0.80 la douzaine. Les pommes y sont rares. Nous pourrions y exporter ces produits.

25 ANS

M. le curé de la Durantaye, de Saint-Jérôme, a prononcé dans la chaire de Notre-Dame de Montréal, à l'occasion de la fête du travail un sermon dont les journaux français et anglais ont fait le plus grand éloge.

Le docteur Henri Prévost, de St-Jérôme, a été élu l'un des gouverneurs du Collège des Médecins de la province de Québec.

La rentrée des élèves a été au moins aussi grande cette année que l'an dernier.

20 ANS

D'après les plus récentes statistiques, on ne compte pas moins d'un demi-million de catholiques dans l'archidiocèse de Montréal.

M. Amédée Geoffron, député de Verchères à la Législature provinciale, a été nommé recorder de la ville de Montréal.

L'orchestre jérômien a repris ses exercices qui auront lieu, comme par le passé, régulièrement.

Une assemblée a eu lieu à Sainte-Agathe pour le monument Cartier. Les orateurs furent MM. Jean Prévost, E.-W. Villeneuve et André Fauloux.

15 ANS

Le plus récent rapport de la commission des hôpitaux militaires fait voir qu'il y a actuellement 8340 soldats canadiens dans nos hôpitaux.

Actuellement nous payons notre pain 80% de plus que les Anglais le payent et nous devons ajouter que leur pain est fait en presque totalité de notre farine.

Trop d'enfants travaillent dans les manufactures de Saint-Jérôme. A la veille de la rentrée des classes, il est opportun de le rappeler.

M. Jean Primeau, professeur, de Montréal, est en visite chez son frère M. J.-B. Primeau, inspecteur d'écoles.

10 ANS

Est décédé, à Saint-Jérôme, le 30 août, madame Henri Rolland, née Bernadette Lapointe.

Le gouvernement de la province de Québec a acheté, au prix de \$77,000, un gramme de radium pour l'Institut de Radium dont l'inauguration s'effectuera, ces jours-ci, à l'Université de Montréal.

C'est un américain d'origine hellénique qui porte le nom le plus long du monde, probablement. Il s'appelle Pappathéodokomountongocopolous.

M. Laurent Beaudry, ancien secrétaire de M. Mackenzie King, remplacera, à la rédaction du "Soleil", M. Arthur Lemont, démissionnaire.

5 ANS

M. J.-E. Gibeault vient d'être nommé au poste de surintendant des Chemins de fer Nationaux, pour la division de Lévis. M. Gibeault est né à Saint-Jérôme, en 1887. Après une carrière brillante, sir Henry Thornton l'appela lui-même à Montréal où il lui confia la direction du Bureau Economique du Réseau National. M. Gibeault est aussi chargé du cours de chemins de fer à l'École Polytechnique. Ses nombreux amis de Saint-Jérôme se réjouissent de ses succès.

Primes méritées par les corporations scolaires: Oka, \$60.00; paroisse de Sainte-Scholastique, \$40.00; ville de Sainte-Thérèse, \$40.00; paroisse de Sainte-Thérèse, \$30.00; Saint-Placide, \$35.00.

À Montréal, hôpital Notre-Dame, l'épouse de M. S. Hatten, propriétaire du Bazar de Saint-Jérôme, a donné naissance à un fils.

LE CARACTERE PAR LES PRENOMS

GERMAINE

Ce nom aurait de l'analogie avec celui de Germain, mais la terminaison "aine" lui donne moins de profondeur dans la pensée et plus de grâce.

Les Germaine ont l'intelligence vive; elles auraient une assez grande facilité de compréhension, et une envolée plus large d'esprit, si leurs idées arrêtées ne venaient empêcher l'essor de leur intelligence.

Elles ont les idées parfois originales par nature et par recherche de tout ce qui peut les faire distinguer du commun des mortels, mais elles

La Meilleure Pour La Table

La mélasse diluée et falsifiée n'a pas la saveur ni la valeur nutritive de la Véritable Mélasse de Barbade — et la véritable ne vous coûte pas plus cher.

Dans l'intérêt de la santé de votre foyer, servez toujours sur la table la Mélasse "BEMA", et à cause de son économie, employez-la dans la préparation des mets.



manquent d'enthousiasme.

Elles sont plus nuageuses qu'idéalistes, si elles s'écartent parfois dans les rêves, ce n'est souvent que distraction, elles sont bien vite rappelées aux réalités de la vie par le côté positif et terre à terre de leur tempérament.

Elles savent raisonner, elles sont rarement moqueuses et sceptiques. Rarement grossières ou mêmes communes, au contraire, elles font plutôt preuve d'une certaine finesse de goût et de délicatesse de sentiments.

Elles ont un naturel sensible et bon sans le vouloir paraître, l'intimité seule les rend affectueuses, aimantes, sans qu'elles soient cependant jamais très expansives.

Elles sont constantes dans leurs affections, et très sincères; elles ne s'attachent pas à tout le monde et sont très longues à donner leur confiance.

Leur sensibilité et leur amour-propre excessif les rendent très susceptibles, on les froisse facilement mais elles sont sans rancune.

Quand on les heurte, elles se redressent; elles ont alors une façon nette et tranchante, même dure, de riposter, qui contraste avec la sensibilité dont elles font preuve dans l'intimité.

Elles sont en général très franches; elles sont surtout loyales; elles ont le sens de la justice, pourtant il leur arrive de le sacrifier à une passion ou à une caprice violents.

Elles sont très peu bavardes, plutôt discrètes et peu communicatives, il est souvent difficile de leur arracher ce qu'elles ne veulent pas dire, de surprendre leur intime pensée ou l'expression de leurs sentiments.

Leur tenue est fière, décidée, un peu hautaine, mais cache une timidité assez grande. Leur désir de jouer un personnage, leur fermeté naturelle, leur donnent une certaine autorité, et une confiance en elles qui ont raison devant le public.

Elles sont très indépendantes, agissant d'après elles seules, n'acceptant pas volontiers les observations ou les conseils.

Leur volonté est moyenne mais ferme; elles sont très obstinées dans leurs idées et leurs opinions. Quand elles veulent une chose, elles la veulent bien; elles ont un sens pratique qui semble démentir leur air distrait et rêveur; elles ont aussi de la suite dans les idées, de la réflexion, du calme et du sang-froid, elles s'emballent très rarement.

Elles peuvent faire de bonnes femmes d'intérieur, surtout économes, car leur côté positif les empêchera toujours de faire des dépenses exagérées.

Leur indépendance de caractère, plutôt que leur nature passionnée, peut les entraîner à des imprudences, mais elles savent se ressaisir à temps, car elles ont de la dignité et le sentiment du devoir.

Ces imprudences, ainsi que de fréquents caprices, l'attrait du plaisir,

Advertisement for Papiers à Mouches Wilson: 'EN SE SERVANT DES PAPIERS A MOUCHES WILSON LIBRE ET SUIVRE LES INSTRUCTIONS ATTENTIVEMENT' with an image of a fly.

Advertisement for Garage Giroux: 'GARAGE GIROUX E. GIROUX, Prop. Réparations Générales General Repairs SAINTE-MARGUERITE, P. Qué.'

Advertisement for A. Courcelle: 'A. COURCELLE ELECTRICIEN Ouvrage général. Spécialité: Réparations de Radios. 30, ST-VINCENT STE-AGATHE'

Advertisement for Aug. Bouvier: 'Aug. BOUVIER TAILLEUR Habillements sur mesure, \$18. en montant Pantalons, \$5.50 en montant OUVRAGE GARANTI 352, Ave Parent Saint-Jérôme'

Advertisement for Billets: 'BILLETS à PRIX REDUITS pour la Fête du Travail' with details on dates and prices.

Advertisement for BEMA Melasse: 'BEMA La Véritable MELASSE Extra Fancy des BARBADES' with a logo.

Advertisement for Pacific Canadian: 'PACIFIQUE CANADIEN' with details on train routes and schedules.

un certain laisser-aller moral, donne aux Germaine une apparence légère, mais malgré tout, le fond est sérieux. Ce prénom de Germaine se donne beaucoup en ce moment à cause de sa finale douce et gracieuse. Il est plutôt à conseiller.

LAURENT Nom assez sérieux. Il donne de la pondération dans les idées, une imagination profonde et de bons sentiments.

ENTRE CONFRESSES Guitry déjeune seul dans un restaurant nouveau et plus cher. Comme on lui présente l'addition très salée, le célèbre artiste fait demander le patron: — C'est pour moi, cette addition? — Oui, Monsieur. — Vous ne me connaissez donc pas? — Non, Monsieur... Qui êtes-vous? — Mais un confrère, mon cher, un confrère. — Ah! si j'avais su... Je vais faire 75 pour cent... Puis, comme Guitry sort, le restaurateur l'accompagne jusqu'à la porte, et:

— Pardon, puis-je savoir quel restaurant vous tenez? — Mais, je ne tiens pas de restaurant? — Non, monsieur; mais lorsque l'occasion se présente, on ne doit pas la manquer.

— Papa, comment qu'on a pu tuer, le tigre, sans casser le carreau?

Un évêque visite une école et demande à un petit garçon: — Le sacrement de la confirmation est-il nécessaire au salut? — Non, monseigneur; mais lorsqu'on l'occasion se présente, on ne doit pas la manquer.

— Je suis voleur, comme vous.

PACIFIQUE CANADIEN CHEMIN DE FER PACIFIQUE CANADIEN A partir de dimanche, le 4 septembre, le service de trains entre St-Jérôme et Montréal, les dimanches, sera comme suit: Vers Montréal, HEURE SOLAIRE Train No 448, départ de St-Jérôme 8.15 a.m., Train No 454, départ de St-Jérôme 7.17 p.m. Venant de Montréal, Train No 443, arrive à St-Jérôme 9.36 a.m., Train No 463, arrive à St-Jérôme 11.10 p.m. Les trains Nos 447 et 453 le samedi, seront supprimés après le 3 septembre, et le train No 445, du St-Jérôme à 1.01 p.m. le samedi, fera tous les arrêts, de Montréal à Mont-Laurier, à partir du 10 septembre. Le train No 467, de Montréal à Ste-Agathe, du St-Jérôme à 6.30 p.m. le vendredi, sera supprimé entre St-Jérôme et Ste-Agathe après le 2 septembre. Sur semaine, il n'y aura point d'autre changement.

DEPENSEZ SAGEMENT en mangeant un aliment sain, économique et d'énergie naturelle SHREDDED WHEAT 12 GROS BISCUITS DANS CHAQUE BOITE FAIT AU CANADA • DE BLE CANADIEN • PAR DES CANADIENS

CAMILLE LORRAIN ENTREPRENEUR GENERAL Couvertures en gravier, Solages, Ponts, Trottoirs Spécialité: Béton armé = Prix modérés 474, rue Fournier Tél. 233 St-Jérôme

Georges-Henri Parent DANS L'IMMEUBLE PARENT MANUFACTURIERS DE MONUMENTS DE GRANIT, MARBRE, Etc., Etc. Rue SAINT-SAUVEUR Aux limites Est de la Ville

Automobiles et Camions Propositions intéressantes sur Chars et Camions 1932 Ne manquez pas d'examiner mes prix avant d'acheter AUTOMOBILES DES MARQUES SUIVANTES DURANT, PONTIAC, BUICK, WILLYS-KNIGHT GRAHAM, PACKARD. CAMIONS DE LIVRAISON ET LORDS RUGBY, G.M.C., FEDERAL, INTERNATIONAL Aussi plusieurs bons chars usagés CONDITIONS FACILES Catalogues envoyés sur demande JOS. GAUTHIER Salon 66 92-102, rue Saint-Georges Résidence 121 SAINT-JEROME, Qué. Qualité Service Satisfaction garantie

Apprenez le piano, seul, sans professeur L'éminent pianiste et pédagogue EMILIANO RENAUD, connu dans le monde entier, offre son fameux "cours élémentaire de piano en 30 leçons" au prix ridiculement bas de \$3.00 POUR LE COURS COMPLET \$3.00 y compris 23 morceaux La méthode d'enseignement de M. Renaud a reçu la haute approbation du plus grand pianiste de tous les temps, PADE-REWSKI, et des milliers d'élèves au Canada et aux Etats-Unis ont déjà obtenu de remarquables succès après avoir suivi ce "cours élémentaire qui permet à l'élève d'étudier SEUL, sans professeur, et de commencer à jouer à partir de la 1e leçon. C'est une chance que vous ne devez pas manquer Hâtez-vous! La réputation mondiale de notre grand pianiste canadien-français est votre meilleure garantie. Envoyez dès aujourd'hui votre commande pour le cours complet (\$3.00 y compris 23 morceaux) Adressez comme suit: EMILIANO RENAUD 5615, Chemin Côte des Neiges Montréal, Qué.

Magasin Indépendant Victoria O. Massé Frères BOUCHERS et EPICIERS Sainte-Agathe des Monts Spéciaux du 5 au 12 septembre 1932 Au comptant seulement SUCRE granulé, le 100 lbs. 4.69 SUCRE gra-nulé 10 livres 48c VINAIGRE en bouteille 30 oz. marque Lion, pour VINAIGRE Heinz, 16 oz. pour 19c VINAIGRE Heinz, 32 oz. pour 17c FEVES au lard Clark, grosse boîte 12c FEVES au lard Clark, moyenne 15c VEAL Ham Tongue Clark 2 pour 25c SPAGHETTI Préparé Clark, 1 lb. 2 pour 17c PATES Sorrento, paquet 16. oz. 9c LAIT Eagle Condensé 19c LAIT Evaporé 2 pour 25c St-Charles COCOA Fry's 1/2 livre 21c PECHEES Australiennes 19c FARINE Purity, sac 7 lbs. 22c SAUMON Rose, choix 9c SAUMON Victoria 1/2 lb. 19c EPICES à marinade, des, 2 oz. 2 pour 9c BRILLO, petit format 11c

NOUVELLES DE SAINT-JEROME

Un accident à l'une de nos machines est cause de notre journal...

Le Dr et Mme Bruno Rochon, M. Ernest Rochon et Mlle Berthe Lorrain sont actuellement en voyage à New-York, Atlantic-City et Washington.

Le Dr Bruno Rochon informe sa clientèle qu'il s'absentera de son bureau à partir du 29 août jusqu'au 7 septembre.

Les musiciens de la fanfare de St-Jérôme sont allés, dimanche dernier, passer la journée à la villa de M. J.-P. Bélaïr, au Lac L'Abime.

Cette excursion fut des plus agréables et nos musiciens revinrent avec de joyeux souvenirs et des éloges enthousiastes de la réception qui leur fut faite.

Un accident douloureux est survenu à l'ingénieur de la ville, M. Athanase Latour. Alors qu'il était à se baigner, dimanche dernier, dans la baie de Missisquoi, M. Latour plongea d'un radeau dont la stabilité avait été assurée par des ancras assez lourdes.

M. Athanase Latour fut ramené à St-Jérôme dès le lendemain. Il est actuellement sous les soins du Dr Guillaume Latour. L'on nous informe que son rétablissement sera long. Nous offrons à M. Latour l'expression de notre entière sympathie.

M. Paul Doyon, pianiste, M. Gustave Longtin, ténor, étudiant à Paris, et M. Gérard Desmarais, basse, de Montréal, ainsi que MM. Chs.-Edouard et Jean-Charles Marchand, et M. Jos. Fortier, de St-Jérôme, étaient, samedi soir dernier les hôtes de M. le Sénateur Prévost chez qui eut lieu une réunion musicale intime.

M. et Mme P.-Z. Latour, ainsi que leurs enfants Marie-Paule et Louis-Clément, sont partis pour un voyage à Lebrét, Saskatchewan, à l'occasion des vœux perpétuels du révérend Père Georges-Marie Latour, O. M. I. Ils rendront aussi visite à leurs parents de Winnipeg et de LaSalle, Manitoba.

La chorale paroissiale de St-Jérôme faisait, dimanche dernier, son voyage annuel. Partis aux petites heures de la matinée, dès après la messe de 6.30 hrs, les voyageurs ne revinrent que tard à la nuit, pour ne pas dire le lendemain. Il était deux heures du matin.

L'excursion s'est effectuée par autobus jusqu'à Waterbury, par la rive Est du lac Champlain. Les choristes dînèrent à ce dernier endroit. De là la promenade se continua jusqu'à Burlington où l'on put visiter la Cathédrale et l'église canadienne-française. De Burlington, l'on se rendit à Port Kent par le vapeur Chateauguay. Au retour, il y eut arrêt et souper à Plattsburg.

Tous ont été enchantés des paysages entrevus et des endroits visités. La région du lac Champlain est magnifique à contempler. M. l'abbé Paul Labelle, vicaire, et M. Joseph Filion, marguillier, accompagnaient la Chorale ou plutôt les membres de la chorale qui étaient du voyage. Parmi ceux-ci l'on remarquait: M. Adélar Lebeau, le président de cette organisation, et M. E. Richer, notre maître de chapelle, ainsi que MM. A. Lessard, J. Doré, Cadieux, Fink, Therrien, Coulombe, Mireault, Simard, Charbonneau, Vanier, Laurin Campbell, Lanthier, Desjardins, Laporte, Robert, A. Therrien.

Il convient de saisir cette occasion de féliciter de leur dévouement et de leur persévérance les membres de notre chorale paroissiale. C'est bien le moins que la fabrique reconnaisse ainsi, par l'offre d'un petit voyage annuel, leur assiduité et leur assistance aux exercices de préparation et aux cérémonies du culte.

L'éclipse a été le fait de la semaine à St-Jérôme comme partout ailleurs. Les rues et les parcs fourmillaient d'enfants, petits et grands, et de bien d'autres personnes d'ailleurs de toutes catégories. Le temps nauxueux et lourd a causé plus d'un désappointement. Une visibilité décevante nous a dérobé la contemplation du phénomène dont tous s'entretenaient depuis longtemps et que tous désiraient, avec raison d'ailleurs, apercevoir au moins une fois dans leur vie. Une chaleur écrasante semblait rendre encore plus remarquable le passage de cet événement. Quoiqu'il en soit, une vague

Tél. Bureau 245 Rés. 173 Camille L. de Martigny AVOCAT - BARRISTER 319, Rue LABELLE SAINT-JEROME, P. Qué.

d'ombre a, à un moment, envahi la ville d'une manière presque soudaine. Il y faisait noir comme à l'approche de la nuit. Quelques lumières, rares, s'allumèrent. Quelques phares d'autos, éclairèrent la rue comme en plein soir. Ce fut l'affaire de quelques secondes. Puis, l'éclaircie s'est faite. Tout le monde se regarda. C'était déjà fini. Nous avons donc deviné le phénomène plutôt que nous l'avons vu.

Nous n'avons pas été prodigés d'éloges envers nos musiciens. On aura pu croire que nous étions indifférents à leur endroit. Il n'en était rien.

Et ce nous est un agréable devoir de reconnaître et de louer sincèrement le zèle et le dévouement de M. Em. Bertie qui s'est fait, pour ainsi dire, l'âme de la Fanfare et de M. F.-X. St-Michel dont la direction artistique a fait merveille.

En résumé, soyons reconnaissants à tous les membres de la fanfare de St-Jérôme pour les agréables moments que leurs talents nous ont procurés lors de leurs concerts en plein air.

Mademoiselle Louise Prévost est revenue de l'Original, lundi dernier, après un séjour de trois semaines chez ses grands-parents, le docteur et madame Smith.

M. le professeur Jean Goulet, de Montréal, et M. l'abbé Laberge, du Collège de Montréal, étaient tout récemment les hôtes de M. le Sénateur Prévost.

M. Paul Doyon, pianiste, M. Gustave Longtin, ténor, étudiant à Paris, et M. Gérard Desmarais, basse, de Montréal, ainsi que MM. Chs.-Edouard et Jean-Charles Marchand, et M. Jos. Fortier, de St-Jérôme, étaient, samedi soir dernier les hôtes de M. le Sénateur Prévost chez qui eut lieu une réunion musicale intime.

M. et Mme P.-Z. Latour, ainsi que leurs enfants Marie-Paule et Louis-Clément, sont partis pour un voyage à Lebrét, Saskatchewan, à l'occasion des vœux perpétuels du révérend Père Georges-Marie Latour, O. M. I. Ils rendront aussi visite à leurs parents de Winnipeg et de LaSalle, Manitoba.

A l'occasion de la Fête du Travail, lundi le 5 septembre, on nous informe au Canadien Pacifique, qu'en plus du service régulier, un train spécial quittera St-Jérôme pour Montréal à 8.07 p.m. Comme par le passé, les bagages ne seront pas transportés sur les trains réguliers, dans l'après-midi de la Fête du Travail. Ce circulant après tous les trains de service sera fait par un train spécial, circulant après tous les trains de voyageurs.

L'ESPRIT ROSSE Yves Mirande entre l'autre jour, dans un music-hall. Il aperçut une pancarte: "Les chiens ne sont pas admis ici". Alors, il tira son stylo de sa poche et le plus simplement du monde compta la pancarte: "Société protectrice des animaux".

LOGIQUE ENFANTINE — Maman, les bébés que tu dis qu'on apporte de Paris, qui donc les envoi ? — On les achète. — Eh bien ! moi, je n'y crois pas. — Pourquoi donc, chéri ? — Parce que les pauvres ont beaucoup plus de bébés que les riches.

DANS LA JUNGLE Un fourreur avait installé, derrière la glace de sa devanture, un superbe tigre naturalisé, avec une flèche plantée dans le coeur. Et la foule s'arrêtait pour admirer le grand fauve. Le jeune Bob, les yeux tout écarquillés, admirait aussi et plus que tous les autres. Mais soudain, il s'informe: Gaston refuse cinq louis à un ami. — Tu sais, lui dit-il j'ai pour principe de ne jamais rendre de services. Ensuite, les gens que j'ai obligés me le reprochent continuellement. — Ce n'est que ça ! fait l'ami. Accorde-moi donc les cinq louis, je te donne ma parole d'honneur de ne t'en reparler jamais.

Les grandes tendresses durables sont comme les monuments solides que l'on n'improvise pas; si l'on les construit avec prudence et en choisit chaque pierre de ses propres mains. G. Droz.

ASSURANCES GENERALES Feu, Vie, Automobiles, Accidents, Maladie, &c. 21 ANS D'EXPERIENCE Service de tout premier ordre Nos prix sont excessivement bas et vos réclamations toujours payées promptement. J. T. CLEMENT Gérant de District Courtier en Assurances Insurance Broker 178, ave Parent (Tél. 171) Saint-Jérôme

LA RENTREE DES CLASSES

Après deux mois de repos, les écoliers retournent, ces jours-ci à leurs classes. L'enfant, à part quelques exceptions, n'est pas enthousiasmé de reprendre ses études alors qu'il préférerait continuer à s'amuser. Il est cependant admis par tout le monde que celui qui ne s'instruit pas sera un déchet dans la vie.

Il faut aider l'enfant à comprendre la nécessité du travail et à aimer l'étude. Si les parents savent lui rendre sa vie studieuse agréable, s'ils savent l'encourager, le récompenser lorsqu'il travaille bien, le punir, s'il le faut, lorsqu'il paresse, le bambin ou la bambine comprendra qu'il prépare l'avenir, qui paraît si lointain et qui vient si vite.

Les professeurs, que ce soient ceux des collèges classiques ou des grands convents, ou la petite institutrice de l'école du rang, ont aussi une énorme part de responsabilité dans l'éducation des jeunes. Selon que les professeurs sauront rendre leurs cours agréables ou non, les élèves aimeront l'étude ou la détestent.

Ils doivent se rendre compte que l'enfant peut fournir une certaine somme de travail entre deux récréations, mais que cette somme de travail n'est pas définie et qu'ils doivent la restreindre à leurs aptitudes.

Certes, les maîtres sont liés par un programme scolaire qu'il leur faut suivre. Ils ont des manuels qu'il leur faut enseigner. Mais il y a la manière et le programme scolaire tout comme les manuels ne doit pas constituer pour eux une entrave à leur individualité et encore moins à l'individualité de leurs élèves.

Malheureusement, comme le fait remarquer quelque part le Père Gratry dans ses admirables "Sources", les hommes imposent souvent aux enfants un travail forcé qu'ils ne s'imposeraient pas à eux-mêmes: "Il y a une règle générale d'enseignement presque toujours renversée aujourd'hui", dit-il, "c'est qu'il faut commencer, en tout enseignement, par la racine et par le tronc, passer de là aux branches secondaires puis aux feuilles et aux fruits, puis à la graine et au noyau, puis monter à la fin, dans chaque noyau et dans chaque graine, la racine et le tout. Aujourd'hui, d'abord, nous ne parlons jamais du tout, ni au commencement ni à la fin; du reste, nous commençons arbitrairement par tel ou tel rameau et quand nous en avons plus ou moins décrit toutes les branches, sans les approfondir ni même en montrer l'unité, nous croyons notre tâche achevée. Les professeurs sont, trop souvent, comme le poète dont parle Horace, assez habiles dans certains détails, mais incapables de produire un tout".

Les écoliers reviendront à leurs professeurs dans quelques jours avec de bonnes dispositions. Les premiers temps, leur esprit sera encore tourné vers les mois délicieux dont ils viennent de jouir presque sans entraves, mais ils se remettront à l'oeuvre bientôt et prendront goût à leurs travaux si on sait les leur faire aimer.

Un homme d'Etat sans prévoyance, c'est un créateur de fatalités désastreuses. Gustave LeBon

STATISTIQUES COMMERCIALES CANADIENNES

Deux pays font surtout le commerce avec le Canada et ce sont les Etats-Unis et le Royaume-Uni. Il est établi que 78 pour cent des importations canadiennes viennent de ces deux pays tandis que le Canada y envoie plus de 70 pour cent de ses exportations. En dehors de ces deux pays c'est la France qui fait le plus de commerce avec nous. Dans l'empire c'est l'Australie.

Pour l'exercice fiscal terminé en mai dernier, les importations totales du Canada ont atteint une valeur de \$23,012,000 et les Etats-Unis ont contribué pour \$17,191,000 et le Royaume-Uni pour \$98,466,000. Les autres parties de l'empire se sont divisées entre elles pour \$37,617,000 et les autres pays pour \$74,738,000. Les achats canadiens faits dans l'empire, le Royaume-Uni excepté, ont été comme suit: Australie, \$1,771,000; Inde Anglaise, \$4,762,000; la Jamaïque, \$4,099,000; le Sud Afrique, \$3,828,000. Venant ensuite, par ordre d'importance, la Guinée Anglaise, les Barbades, Trinidad et les îles Fiji.

Statistiques commerciales A part des Etats-Unis qui viennent en tête, c'est la France qui a fourni le gros des importations canadiennes, soit 17 pour cent. La valeur des importations de France au cours de l'exercice 1932 a été de \$12,788,000. En seconde place, après les Etats-Unis, au nombre des pays étrangers d'où nous faisons venir des marchandises, arrive l'Allemagne avec \$11,215,000 et le Japon avec \$5,561,000. Après ce pays viennent dans l'ordre, les Pays Bas, la Belgique, la Colombie et l'Italie.

Les exportations totales du Canada au cours de cette même année ont été de \$59,146,000. Sur ce montant total les Etats-Unis ont pris pour une valeur de \$29,597,000 et le Royaume-Uni pour \$167,191,000. Pour le reste, les autres parties de l'empire ont pris pour une valeur de \$43,158,000 et les autres pays étrangers pour une valeur de \$119,189,000. L'Australie-Sud a pris pour \$7,852,000 tandis que Terre-Neuve arrive en seconde place après le Royaume-Uni avec \$6,229,000. La troisième place revient à l'Australie avec \$5,576,000 et la quatrième position est à la Nouvelle-Zélande avec \$3,343,000. L'Inde Anglaise arrive en cinquième place suivi de l'Irlande et de la Jamaïque.

La France qui occupe la première position après les Etats-Unis comme source des importations du Canada est en première place pour les exportations canadiennes. Les exportations du Canada à la France avoisinent les 50 pour cent des importations de ce pays au Canada. La valeur des exportations canadiennes en France a été de \$18,036,000 contre \$12,788,000 pour les importations de ce pays. L'Allemagne qui vient en deuxième place après la France pour ses exportations au Canada est en quatrième place pour ce qui a trait aux exportations que le Canada lui fait. Le Japon prend \$16,746,000 des exportations du Canada.

DESOLATION

— Et la poutre que votre mari a reçue sur la tête ? — M'en parlez pas, il a fallu acheter un ruban neuf pour son chapeau !

LOGIQUE

Elle. — Quand tu voudras me faire des observations, tu attendras qu'il n'y ait personne... Lui. — Mais il n'y a personne... Elle. — Alors moi, je ne compte pas ?...

Collège Commercial de Saint-Jérôme Cours commercial complet jusqu'à la 9e année inclusivement. Pour favoriser les citoyens de Saint-Jérôme nous acceptons aussi les demi-pensionnaires. Ceux-ci couchent au collège, y font les études, ont droit aux jeux, sauf au tennis et au pool, et ne sortent du collège que pour aller prendre leurs repas dans leurs familles. Prière de téléphoner au portier (No 79) pour les nouvelles conditions. Les externes sont admis à l'étude du soir, de 4 h. 45 à 6 heures: \$1.00 par mois. Vous pouvez demander notre prospectus (pensionnaires complets). Entrée des pensionnaires le 5 septembre.

Magasin Indépendant Victoria L. C. TAILLON Coin St-Georges et Labelle. Tél. 114 Spéciaux de la semaine POUR DU COMPTANT Fleur Ozilvie 1ère patente 1.90 la poche 1.85 par 5 poches Cette fleur est employée par la Boulangerie J. A. Vaillancourt, la meilleure boulangerie de St-Jérôme. Cette aubaine n'est que pour 6 jours.

RODRIGUE BELANGER ASSURANCES GENERALES Feu, Vie, Accidents et Maladie, Automobile, Plate Glass Représentant Yorkshire Téléphone 69-J 169, ST-GEORGES ST-JEROME

PETITES ANNONCES Tarif: 50c. par insertion; \$1.00 pour 3 insertions. Strictement payable d'avance N.B. — Les petites annonces que nous recevons par téléphone ne seront pas publiées.

TERRAINS A VENDRE — J'ai encore quelques terrains à vendre, bien situés, au lac Connelly. Les intéressés devront se hâter de venir faire leur choix en s'adressant à Albert Thinel, Saint-Jérôme.

A VENDRE — Maison située rue Scott, 1 logement. Aussi 4 terrains situés dans le nord, rue St-Georges. S'adresser à Polidore Bastien, Côte à Marquette. 3 f. 2-9-32

A VENDRE — Couchette trois-quarts, en métal avec sommier et matelas. Tout neufs. S'adresser à 69 avenue Legault. 1 f. 2-9-32

LIMITES A BOIS. — 500 acres avec splendide pousse de bois dur et mous, situées à 35 milles de Montréal. La rivière l'Achigan traverse la propriété. Pris pour clore une succession en faillite, \$10.00 l'acre en bloc. S'adresser à Walter Lambert, liquidateur, 7187 rue Boyer, Tél. CAHmet 2007.

COURS PRIVES A DOMICILE. — Professeur d'expérience donnerait cours privés. Prix modérés. S'adresser à l'Avenir du Nord. 3 f. 26-8-32

A VENDRE — Magasin général avec bureau de poste. Bonne place d'affaires. S'adresser au maître de poste, Piedmont, Co. Terrebonne. 3 f. 26-8-32

A VENDRE — Maison et emplacement rapportant \$150.00 de loyer, \$500.00 comptant. Balance au mois. TERRE A BOIS de 20 arpents, près St-Jérôme. Chemin amélioré. Prix \$350.00. \$100.00 comptant. Balance conditions faciles. MAISON 3 logements, au centre de la ville de Saint-Jérôme rapportant \$600. de loyer par année. Payable \$1000. comptant. Balance au mois. S'adresser à J.-E. Parent, N. P. 3 f. 26-8-32

TERRE A VENDRE à Sainte-Sophie. — 88 arpents de bonne terre, 60 en culture, 28 en bois, avec maison neuve, bonne grange, bon bâtiment. Condition \$700 à \$800 comptant, balance par paiements faciles. S'adresser à M. Marcein Roy, Sainte-Sophie. 3 f. 26-8-32

A VENDRE — Voiture de promenade "Concord McLaughlin". Conditions faciles. S'adresser à Ferdinand Chartrand, Côte à Boncaen. 3 f. 19-8

AGENTS DEMANDES — Pour vendre à la ville ou à la campagne, de maison en maison 160 nécessités domestiques. Ligne canadienne garantie. Gros profits à l'homme sérieux et énergique. Préparez-vous un gros commerce d'automne en vous faisant de suite recevoir un bon territoire. Demandez catalogue et détails à Cie Familier, 4785 est, Rue Ste-Catherine, Montréal. 4 f. 19-8

PROFESSEUR DE PIANO — Mlle Marie-Paule Latour, 449 rue Labelle, Saint-Jérôme, Tél. 312. 4 f. 5-8

CLAUDE PREVOST AVOCAT 112 Rue SAINT-JACQUES OUEST MONTREAL

HOTEL DELISLE C. Delisle, Prop. Equipement et direction de parties de chasse et de pêche dans les Laurentides. L'endroit idéal pour la pêche à la truite, la chasse au chevreuil et à l'original. Bière et Vin CAMPS A LOUER L'Ascension : Qué. Comté de Montcalm

Pensionnat des St-Anges Saint-Jérôme sous la direction des Soeurs de Sainte-Anne Jonction moderne (1930) à 32 milles de Montréal, sur la route nationale des Laurentides. Cours de lettres-sciences, affilié à l'Université de Montréal. Attention spéciale à la conversation anglaise. Préparation aux diplômes de l'instruction publique. Cours commercial bilingue. Cours complet de piano et d'harmonie. Cours spéciaux de dessin, de diction, de peinture, d'art culinaire, de couture. Entrée: 7 septembre 1932. Conditions faciles.

Cartes professionnelles Charette & Labelle Comptables — Syndics de Faillite Edifice "La Sauvegarde" Chambre 41 152, N.-Dame Est Montreal Tel. HARbour 4373

Raymond Raymond Avocat et Procureur 349, LABELLE, ST-JEROME Samedi et dimanche à Sainte-Agathe

LEOPOLD NANTEL AVOCAT — PROCUREUR SAINT-JEROME, Co. de Terrebonne. Bureau ouvert tous les soirs Avocat conseil: Hon. W.-B. NANTEL, C.R.

Téléphone 70 CONSULTATIONS 9 heures à 9 heures

Dr Charles Contant Chirurgien-Dentiste En haut du Woolworth 299, rue Saint-Georges Saint-Jérôme

ARMAND BRIEN NOTARE 347, Saint-Georges Saint-Jérôme Tél. 55 - 375

C. A. LORRAIN & FILS ASSURANCES GENERALES BUREAU existant à St-Jérôme depuis 32 ans Vendeurs autorisés des Autos DODGE Bros. 312, rue St-Georges Tél. 58 St-Jérôme, Qué.

ARTHUR MICHAUD & FILS ENRG. SAINT-JEROME, Qué. ASSURANCES Feu, vie, accidents et maladies, automobiles. COMPTABILITE COLLECTIONS

Dr GUY LEFORT Chirurgien Dentiste Travail sans douleur STE-AGATHE DES MONTS

L. P. LALONDE, Commerçant Spécialité : Foin et Grain en gros Livraison spéciale par camions ST-LIN, Co. L'Assomption Tél. 6

Aux Dames seulement Chapeau-Concours, 72 verges Ce concours a obtenu de magnifiques résultats si l'on en juge par les 78 réponses que nous avons reçues. Les gagnants sont: 1er prix: Mlle LOUISE JODOIN, \$5.00 — 2e prix: Mlle M.-J. DION, un chapeau au choix — 3e prix: Mlle E. GOUGEON, un an d'abonnement à "L'Avenir du Nord" — 4e prix: Mlle LEDA BLANCHARD, \$1.00 acompte sur achat d'un chapeau. En remerciement de leur encouragement dans le passé, nous accordons un escompte de 10 pour cent à toutes les personnes qui se présenteront à notre magasin d'ici le 15 septembre. Nous remercions les dames qui se sont intéressées à ce concours et sollicitons leur distingué patronage. Assortiment complet de Feutres. Choix qui rencontre tous les goûts et tous les prix UNE VISITE VOUS CONVAINCRA Mme A. HOGUE 289, rue Labelle Nous faisons couture pour dames et enfants

BONNES Patates Frites AU CARMEL CANDIE CORN 356, rue Saint-Georges Saint-Jérôme